AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

EDITION GRANDES CULTURES

Ministère de l'Agriculture
Service de la Protection des Végétaux
Chemin d'Artigues - 33150 CENON

Aquitaine

Dordogne-Gironde-Landes-Lot&Garonne-Pyrénées Atlantiques

Abonnement annuel : 125 F

SPV

(56) 86.22.75

BULLETIN TECHNIQUE "GRANDES CULTURES" N° 1 - VENDREDI 4 JANVIER 1985

BLE TENDRE ET ORGE D'HIVER

En 1984, on pouvait réellement limiter les dépenses de protection contre les maladies.

■ Succédant à une année 1983 durant laquelle septoriose et rouille brune sur blé, notamment, avaient été menaçantes et avaient entrainé, dans certaines situations, des pertes notables de rendement et une bonne rentabilisation de traitements effectués à bon escient, la campagne 1983-84 s'est déroulée dans de bonnes conditions, les rendements généralement élevés en font foi.

En avril, 25 jours d'intense sècheresse et de fortes chaleurs ont fait aussi bien que les traitements fongicides, mais gratuitement, empêchant toute contamination nouvelle par les maladies présentes en mars : rhynchosporiose sur orge, septoriose sur blé, et même rouille brune dans certaines parcelles.

Puis 5 semaines de pluies répétées encadrant l'épiaison permirent la reprise des contaminations. Mais avec de si basses températures (3 semaines de minimas variant de 5 à 12° C) que les incubations furent très lentes : de ce fait le développement des maladies, stabilisé à bas niveau en avril, a été ensuite considérablement ralenti.

Les orges ne craignaient plus la rhynchosporiose. Seules quelques parcelles de blé en sol profond, non traitées durant la montaison, pouvaient justifier un traitement début juin si elles ne dépassaient pas la pleine floraison. Les Avertissements Agricoles ont, à l'époque, indiqué les critères d'une telle décision.

Rappelons que la rouille brune ne s'est révélée agressive, très tardtivement (après floraison), que dans moins de 25 % des parcelles du réseau CERESMAR d'Aquitaine, et que la septoriose a rarement atteint la F1 (dernière feuille). De façon générale pas de septoriose sur épis, mais suite au froid subi lors de l'épiaison : nombreuses taches de fusariose (F. nivale) sur épillets, souvent confondues parait-il avec la septoriose !

■ L'année 1984 a donc permis aux producteurs non seulement d'obtenir de bons rendements, rémunérateurs, mais encore d'échapper à des dépenses en coût de travail et en produits fongicides, valorisant d'autant leur marge brute, c'est-à-dire la base de leur bénéfice.

Une analyse statistique effectuée à partir de 51 parcelles du réseau CERESMAR régional a montré, qu'au plus, 15 % seulement des rendements obtenus étaient liés au nombre de traitements fongicides.

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : A. GRAVAUD
Publication périodique
Inscription à la CPPAP n° 1859 AD
ISSN n°3124 4253.00016
...eau d'avances et de recettes
...tion départementale de l'Agriculture
...P BORDEAUX 6702.46 X